

23 ANGRERS
saison NANTES
24 OPÉRA



OTHMAN LOUATI
LES AILES DU DÉSIR

Syndicat Mixte d'Angers Nantes Opéra

Président : Nicolas Dufetel

Vice-président : Aymeric Seassau

Angers Loire Métropole

Membres titulaires : Caroline Houssin-Salvetat, Laurent Vieu,
Dominique Brejeon, Constance Nebbula, Céline Véron

Membres suppléants : Jeanne Behre-Robinson, Hélène Cruyppenninck,
Vincent Février, Paul Heulin, Hélène Bernugat, Véronique Maillet

Nantes Métropole

Membres titulaires : Fabrice Roussel, Jeanne Sotter, Françoise Delaby,
Aurélien Boulé, Elhadi Azzi, François Vouzellaud, Guillaume Richard

Membres suppléants : Jean-Claude Lemasson, Elisabeth Lefranc,
Pascal Bolo, Anne-Sophie Judalet, Florian Le Teuff, Véronique Cadieu,
Marie-Cécile Gessant, Matthieu Annereau

Orchestre National des Pays de la Loire

Antoine Chéreau

Angers Nantes Opéra remercie :



la co[opéra]tive



OPÉRA

OTHMAN LOUATI

LES AILES DU DÉsir

PRODUCTION 2023

Opéra pour 7 chanteurs et 13 instrumentistes
sur une idée originale de Johanny Bert.

Livret de Gwendoline Soublin,
d'après le film éponyme de Wim Wenders

NANTES

THÉÂTRE GRASLIN

Lundi 6 mai

Mardi 7 mai

2024

RENNES

OPÉRA

Mardi 14 mai

Mercredi 15 mai

Vendredi 17 mai

Samedi 18 mai

2024

Production 2023

Production de la co[opéra]tive

Les 2 Scènes / Scène nationale de Besançon, Théâtre Impérial – Opéra de Compiègne, Le Bateau Feu / Scène nationale de Dunkerque, Théâtre de Cornouaille / Scène nationale de Quimper, Opéra de Rennes, Atelier Lyrique de Tourcoing

En partenariat avec le Théâtre de Romette

Coproduction Angers Nantes Opéra, La Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale

Soutiens : Ministère de la Culture, SACD, Spedidam, Adami, CNM, Institut International de la Marionnette

Opéra en français, surtitré en français

1h40 sans entracte

Direction musicale Fiona Monbet	Damielle Marie-Laure Garnier
Mise en scène Grégory Voillemet	
Idée originale, scénographie Johanny Bert	Cassiel Romain Dayez
Assistant scénographie Grégoire Faucheux	L'Enfant, la Mendiante Shigeko Hata
Dramaturgie Olivia Burton	La Mère sans insouciance, La Directrice du cirque Mathilde Ortscheidt
Chef de chant Romain Louveau	
Dessins Sebastiano Toma	Marion Camille Merckx
Création lumières Jean-Philippe Vigié	Peter, L'Amant jamais aimé, l'Employé du Cirque Benoit Rameau
Création costumes Pétronille Salomé	
Assistante costumes Cécilia Delestre	Le Vieux rescapé, le Mendiant et Nick Cave Ronan Nédélec
Fabrication marionnettes Amélie Madeline	Avec les marionnettistes Gabriel Allée, Lucile Beaune, Enzo Dorr, Eirini Patoura, Alexandra Vuillet, Aitor Sanz Juanes
Assistante mise en scène Cécile Briand	
Regard extérieur Jean-Yves Courrègelongue	Ensemble Miroirs Étendus
Sonorisation Anaïs Georgel	Costumes réalisés dans les ateliers d'Angers Nantes Opéra Décors réalisés dans les ateliers de l'Opéra de Rennes
Régie générale Aurélie Valle	
	Création mondiale - le 9 novembre 2023 au Bateau Feu / Scène nationale de Dunkerque



LES RAISONS D'UNE ŒUVRE

Alain Surrans

Directeur général d'Angers Nantes Opéra

Matthieu Rietzler

Directeur de l'Opéra de Rennes

Quatre siècles après sa naissance, l'opéra occupe une place sensible dans notre culture et notre univers mental. Ses héros et héroïnes, ses compositeurs, ses grands interprètes, appartiennent à notre patrimoine, et ils continuent d'enrichir les autres arts, le cinéma entre autres où les stars féminines sont un peu les petites cousines des divas du temps passé, où viennent errer des fantômes de l'opéra, où cantatrices et ténors font rêver, et où l'on passe volontiers, comme les Marx Brothers, une nuit à l'opéra.

C'est maintenant au tour du septième art, plus que centenaire il est vrai, de venir apporter à l'opéra ses images, ses mythes, son inspiration. Le projet d'Othman Louati et Johanny Bert, porté par la co[opéra]tive, ne pouvait donc que nous séduire par son propos. Construire un opéra à partir des *Ailes du désir*, l'un des films les plus poétiques, les plus attachants, les plus énigmatiques aussi, du cinéaste Wim Wenders, s'annonçait comme une entreprise hardie, voire périlleuse, qui méritait bien la chaleureuse convergence de directeurs et de programmeurs convaincus que l'aventure de l'opéra doit se poursuivre, aujourd'hui, sur d'autres sentiers que ceux de la tradition.

Le public de nos maisons d'opéra, comme ceux des scènes nationales associées au projet, est invité dans un univers qui n'a rien d'ordinaire. Le Berlin de l'après-guerre est aussi présent et abstrait en même temps que chez Wim Wenders. Une semblable tension anime la relation entre des chanteurs aux voix très humaines et les poétiques marionnettes de Johanny Bert. Et c'est cette tension qui réincarne les anges des *Ailes du désir* tout en faisant vivre autour d'eux les humains déjà vus dans le film.

Le tour de force doit beaucoup à la musique d'Othman Louati, compositeur amoureux du son, de la voix lyrique, des timbres instrumentaux, un créateur très libre, un musicien qui sait écouter, et qui a su regarder aussi l'objet cinématographique dont il s'inspire. Tantôt abstraite, tantôt expressionniste, n'excluant ni le lyrisme de l'opéra ni le rock, sa partition est, pour nous, de celles qui resteront, qu'on pourra écouter et réécouter, même sans mise en scène. Comme tout opéra digne de ce nom.



NOTE D'INTENTION

Les Ailes du désir est une commande de la co[opéra]tive au compositeur Othman Louati et à la librettiste Gwendoline Soublin d'après le film de Wim Wenders, Prix de la mise en scène au Festival de Cannes 1987.

Le film de Wim Wenders entraîne dans une pérégrination poétique dans Berlin à travers le regard et l'écoute de deux anges qui veillent sur les humains, et recueillent leurs monologues intérieurs et tout ce qui chez eux traduit une recherche de sens et de beauté. L'auteur explique : « C'est pour pouvoir montrer les humains que j'ai inventé les anges. Des anges désincarnés pour mieux montrer à l'humain le privilège d'être en vie face à l'ennui de l'éternité ».

Dans le film, l'un des deux anges - Damiel - pose les yeux sur Marion, une trapéziste dont il tombe amoureux. Marion tente de virevolter mais semble toujours alourdie dans son vol par la mélancolie, par cette conscience qui tourne à vide. Damiel va faire le choix de renoncer à l'éternité pour devenir mortel à ses côtés. Dans l'opéra, contrairement au film, cet ange est incarné par une femme et s'appelle Damielle.

Grégory Voillemet, qui signe la mise en scène, fait vivre les personnages - anges et humains - à travers les sept chanteurs et six marionnettistes qui prennent part au projet. À ses côtés, Othman Louati s'empare de cette ode à l'amour et à l'humanité pour faire dialoguer la voix divine et la parole des hommes, le ciel et la terre, dans un cosmos sonore et musical interprété par une distribution emmenée par Marie-Laure Garnier et Romain Dayez et, en fosse, l'Ensemble Miroirs Étendus.

LA MUSIQUE PAR OTHMAN LOUATI



Les Ailes du désir de Wim Wenders, chef-d'œuvre du cinéma allemand, me semble le matériau rêvé pour réaliser un opéra qui soit politique et à la croisée des genres. À la manière d'*Innocence* de Kaija Saariaho, j'aspire à mêler les genres tout en confrontant le canon à un rythme plus proche de ce que le cinéma ou la série peuvent proposer.

J'imagine également cette œuvre comme une grande forme responsable opposant la solitude des deux anges au contrepoint du chœur présent au plateau. J'userai des res-

sources de l'ancien madrigal pour étendre une grande forêt de sons du plateau à la fosse, réunir la voix divine et la parole des hommes.

Toute une dialectique verticale sera en travail, le ciel du plateau et la terre instrumentale dresseront un cosmos prolongé par quelques fines ressources électroniques pour placer l'écoute du spectateur au cœur de la ville et du dispositif scénique.

Enfin, j'aimerais incarner la présence des marionnettes de Johanny Bert dans un seuil proche du silence.

Les éclats lyriques seront suspendus par leur lévitation, leur poésie et leur fragilité dans un grand ballet qui enchainera à nouveau les anges pour les porter jusqu'à la voix humaine.

Othman Louati
compositeur
janvier 2023

JOHANNY BERT

Idée originale et scénographie



Les projets de Johnny Bert naissent souvent de commandes d'écritures ou de textes d'auteurs-trices contemporains. Notamment Marion Aubert pour *Les Orphelines* pour le CDN de Vire (2010), Stéphane Jaubertie pour *De Passage* (2014) en coproduction avec les Tréteaux de France, Magali Mougel, *Elle pas princesse, Lui pas héros* (2016) en coproduction avec le Théâtre Sartrouville Yvelines CDN, puis *Frissons* en 2020, *Waste* de Guillaume Poix au Théâtre Poche de Genève (2016), Catherine Verlaguet, Gwendoline Soublin, Arnaud Catherine, Thomas Gornet pour la création de *Une épopée* (2020) mais aussi pour d'autres créations avec Emmanuel Darley, Philippe Dorin, Fabrice Melquiot, Sabine Revillet, Pauline Sales...

Johanny Bert aime travailler en collaboration avec d'autres artistes comme Yan Raballand pour *Krafff* (2007), *Le Petit Bain* (2016) ou pour des collaborations avec d'autres compagnies.

Engagé dans un travail de territoire, sa compagnie est implantée à Clermont-Ferrand (région Auvergne Rhône-Alpes).

Depuis septembre 2018, Johanny Bert est artiste compagnon au Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque. Il y développe des temps de recherche et des créations, notamment *HEN cabaret insolent* (2019), *Une épopée* (oct 2020) et débute une collaboration avec le Théâtre de la Croix Rousse à Lyon.

Il présente au Festival d'Avignon 2021 une commande du festival et de la SACD dans le cadre du programme *Vive le Sujet!* Une nouvelle recherche entre l'installation et le spectacle vivant avec le musicien Thomas Quinart : *Là où les yeux se posent*.

Il prépare une suite de projets sur l'amour avec *Le Processus*, texte de Catherine Verlaguet, *La (nouvelle) ronde*, texte de Yann Verburch et pour décembre 2022 son premier opéra proposé par l'Opéra du Rhin, *La Flûte enchantée* de Mozart.

À l'occasion de la création des *Ailes du désir*, le compositeur Othman Louati et le metteur en scène Johanny Bert reviennent sur la dramaturgie du projet, leurs processus de composition musicale et scénique et leurs souhaits liés à cette production.

Vous travaillez tous deux depuis le départ à la conception de l'opéra *Les Ailes du désir*, inspiré du film de Wim Wenders : que vous raconte l'histoire ?

Othman Louati : Pour moi, *Les Ailes du désir* raconte la manière de retrouver dans la catastrophe, dans un univers en péril, une forme de fascination pour l'existence et de désir pour embrasser le monde. On avait le choix de délocaliser le contexte du film, mais on a décidé de garder la ville de Berlin, le mur dans un pays qui se relève à peine de la catastrophe. Dans cette durée, il s'agit malgré tout de faire émerger un désir de lumière. C'est ce que j'ai essayé de trouver dans la musique : une ampleur pour réenchanter le monde, lui redonner de la sensualité.

Johanny Bert : Il y a un aspect monumental dans ce film, celui d'une Europe en reconstruction et, à côté, une rencontre amoureuse que je trouve très opératique. Cette amplitude est très belle. En travaillant, nous avons trouvé des parallèles à creuser entre notre époque et le Berlin de l'immédiate après-guerre : la blessure est encore là, la question des murs et des séparations reste. Il y a finalement un as-

OTHMAN LOUATI JOHANNY BERT

Entretien croisé

pect politique que je n'avais pas saisi à ce point, mais qui intuitivement me semblait intéressant. Au moment où j'ai revu le film de Wim Wenders, ma première intuition a été d'en faire un opéra et de faire se rencontrer des chanteurs et des marionnettes pour raconter cette histoire.

Comment écrire cette histoire pour des chanteurs ?

O.L. : J'ai écrit les lignes vocales en pensant aux interprètes du projet tout en essayant de caractériser les rôles au maximum. Le rôle de Damielle a été conçu pour Marie-Laure Garnier, pour son immense tessiture, avec de nombreux sauts d'intervalles qui préfigurent la chute de l'ange. Cela donne une ligne expressionniste, mais avec une volonté de rendre le livret toujours intelligible. L'autre ange, Cassiel, est incarné par Romain Dayez. C'est un baryton lyrique et, en même temps, il y a quelque chose de léger dans sa voix qui se marie très bien avec le médium de Marie-Laure

Garnier. Pour le vieux rescapé chanté par Olivier Gourdy, je souhaitais une voix de baryton-basse pour porter une douleur et notamment les souvenirs terribles de la Shoah. Il y a ensuite Peter, l'ancien ange espiègle et joyeux de Benoît Rameau qui nous aidera à retrouver la trace de Marion, interprétée par Camille Merckx, dont la voix rare permet de dessiner une créature androgyne, de cuivre et d'argent. L'enfant de Shigeko Hata aux accents ravéliens répond à la voix profonde et mélancolique de sa mère interprétée par Floriane Hassler. Ces deux voix fusionneront à la fin de l'œuvre pour incarner une réminiscence psychédélique et sensuelle de Nick Cave. J'ai donc cherché à distinguer clairement chacun des personnages pour fluidifier le transfert des marionnettes aux humains.

Comment se fait le lien entre chanteurs et marionnettes ?

J. B. : Le travail est assez singulier pour les chanteurs, parce que pendant une grande partie de l'œuvre, ils n'incarnent pas directement les personnages. C'est comme si, à quatre corps humains, ils devaient donner vie à un corps de bois et de mousse. Pour les chanteurs, il y a une forme d'humilité et une forme d'engagement. Et pour les marionnettistes, c'est pareil, car ils ne font jamais entendre la voix de la marionnette. Tout cela fonctionne uniquement lorsque les quatre sont dans une écoute parfaite. Dans le travail, on se pose tout de suite la question de ce qui donne l'impulsion : est-ce la parole ou le mouvement ? Pour moi,

c'est aussi ça le spectacle vivant : vivre le collectif pour transmettre une toute petite sensation.

Que signifie pour vous écrire un nouvel opéra ?

J. B. : Depuis le début du projet, la scénographie, les costumes, la réalisation des marionnettes, tous les aspects ont été très liés. J'avais envie de faire un opéra de cette manière, avec une pensée globale. Je crois beaucoup à la réflexion commune pour discuter de la place de la musique, de la voix et du scénique. Cela rend l'expérience très riche.

O. L. : Ce qui m'intéresse dans l'opéra, c'est l'expression d'une totalité, qui ici passe par les marionnettes. Le médium que j'utilise est la voix lyrique, c'est ce qui reste vraiment de l'opéra : la mise en musique d'un poème par le lyrique. Mais nous sommes avant tout des créateurs et des créatrices de 2023, les anciennes barrières esthétiques doivent elles aussi tomber, c'est le drame qui dicte. Dans un monde où les formes et les esthétiques sont éclatées, le drame nous aide à trouver les réponses sans tabou. Personnellement, je n'ai pas peur de la rupture esthétique, d'aller vers du post-rock, de la musique de cirque, de l'opéra-comique et d'écrire de grands airs. Quel que soit le cadre, le but est de faire appel à un inouï au service du drame.

Entretien réalisé par Raphaëlle Blin
(2023)

LA SCÈNE

Grégory Voillemet



L'idée de porter un projet sur la scène procède tout d'abord du désir. Désir pour une œuvre, pour son sujet. Désir de le donner au public bien sûr, afin que l'idée prenne corporalité et fasse son voyage au travers des autres.

Lorsque les coproducteurs de la co[opér]ative m'ont proposé de travailler à la mise en scène de l'adaptation opératique du film de Wim Wenders *Les Ailes du désir*, il me semblait important de retourner à la matrice, et qu'au-delà de l'impression forte que m'avait laissé le film, il m'était nécessaire de fouiller plus loin pour mieux discerner les différents thèmes et questionnements que Wenders propose d'explorer au travers de sa trame narrative, et que nous retrouvons dans l'opéra. Film expérimental et contemplatif, poème philosophique, *Les Ailes du désir* se situe dans le lignage d'Homère, dans le flot narratif issu de la poésie épique. Du fait de son fondement allégorique, marqué par la présence des anges dans le monde des humains, leur regard humaniste sur celui-ci, et plus particulièrement par le désir d'incarnation de Damiel et son passage du statut d'ange au statut d'homme, son choix d'aller de la transcendance vers l'immanence, le film propose une réflexion générale sur l'existence humaine, de son enfance à sa mort, sur l'être ensemble.

La découverte de la partition d'Othman Louati, sa manière si singulière de s'emparer du sujet et du livret, la poésie de son écriture m'ont profondément touché.

Par la magie de son langage, de sa musique, il apporte toute la subjectivité poétique et esthétique qui était nécessaire à ce projet et qui existait dans le film de Wenders au travers des mouvements de caméra et du montage. Je me suis aussitôt remémoré une conversation avec le chef d'orchestre Armin Jordan où il me disait : « Au cours de ma carrière j'ai eu la chance de diriger principalement des œuvres avec lesquelles j'ai une affinité toute particulière. À chaque fois que je découvre pour la première fois la partition d'une de ces œuvres, c'est le même processus, que je n'explique pas, qui se produit. Ce processus engendre une relation si intime avec l'œuvre qu'en un regard je peux la discerner, la comprendre, en épouser le sens. Je la vois alors comme le tableau d'un peintre dont j'embrasserais chacun des coups de pinceau, chacune des nuances de couleur, et au travers de ceux-ci toute la poésie du peintre ». C'est précisément ce qu'il s'est passé avec la partition d'Othman, et c'est son opéra qui m'a donné le désir de m'embarquer dans cette aventure.

Avec cet opéra, je souhaite offrir une forme scénique épurée et accessible, recréer par la magie du plateau l'espace prévu pour la réflexion du spectateur qui est si présente dans le film. Je veux une correspondance sensible entre le théâtre et la musique.

Grégory Voillemet

metteur en scène

juin 2023



GUERRES



OTHMAN LOUATI

Compositeur

Othman Louati est percussionniste, chef d'orchestre et compositeur français. Après l'obtention de quatre prix du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (Percussion, Analyse, Fugue et Harmonie) et l'étude de la direction d'orchestre, il s'investit dans le paysage musical français en tant que membre actif des ensembles Le Balcon (percussionniste, compositeur/arrangeur) et de Miroirs Étendus, (membre du comité artistique et compositeur associé). Il collabore régulièrement avec l'Orchestre de Paris, l'Ensemble Intercontemporain, l'orchestre Les Dissonances, le Paris Percussion Group ainsi que la Comédie-Française (production *Électre/Oreste*, mise en scène de Ivo van Hove).

Sa passion pour la musique électronique l'amène à entamer en 2019 une collaboration avec l'artiste Jacques Perconte en s'appuyant sur les nouveaux outils numériques de création musicale. Investi dans une vaste démarche de réinterprétation du répertoire classique, il réinterprète *Dracula* de Pierre Henry (2017) avec Augustin Muller (Ircam) pour l'ensemble Le Balcon, propose pour la compagnie Miroirs Étendus une re-

lecture de *Faust* d'après Berlioz (2018) et *Orphée* (2020) d'après Gluck pour ensemble et électronique. Il échafaude également depuis 2018 plusieurs programmes éclectiques visant à renouveler la forme du concert classique, tels qu'un diptyque « Bowie-Cage », une grande messe profane, *Matines*, autour de Kurtág, Dowland et Gesualdo.

Au théâtre, il a écrit la musique de *La Réponse des hommes* de Tiphaine Raffier, créé à la Criée (2021) et collabore avec Didier Sandre pour lequel il compose la musique de *La Messe Là-bas* de Paul Claudel, production de la Comédie Française (2020). Il est l'auteur de plusieurs cycles de mélodies pour voix et ensemble autour de la poésie de Paul Éluard et d'Yves Bonnefoy, de pièces de musique de chambre et d'œuvres mixtes.

GRÉGORY VOILLEMET

Metteur en scène

Après des études musicales, Grégory Voillemet commence sa carrière artistique comme compositeur. Passionné par la relation entre la musique et l'image, il écrit de nombreuses compositions pour le théâtre et le cinéma entre 1990 et 1999.

En 1994, il rencontre le metteur en scène Pierre Constant à l'occasion de la création de la trilogie « Mozart - Da Ponte ». Ce projet est le point départ d'une longue relation artistique avec Pierre Constant, qui le formera aux arts de la scène et qui lui proposera ensuite de l'accompagner comme collaborateur artistique sur ses projets opératiques.

De 1995 à 2001, il rejoint l'équipe de la direction de la scène l'Opéra de Paris et participe à différentes productions de metteurs en scène comme Willy Decker (*Lulu, Der Fliegende Holländer*), Robert Carsen (*Rusalka*), Francesca Zambello (*Salammbô*), Graham Vick (*Parsifal*).

Depuis 2002, il a assisté, entre autres, Robert Wilson (*Götterdämmerung, Johannes Passion*), Yannis Kokkos (*Pelléas et Mélisande*), Christian



Schiaretti (*La scala di seta, Tosca, Giulio Cesare in Egitto*), Laura Scozzi (*Les Indes Galantes, Le Voyage à Reims*), Mathieu Bauer (*The Rake's Progress*), Olivier Py (*Siegfried Nocturne*).

En 2007, le réalisateur David Cronenberg le choisit comme collaborateur pour la mise en scène du projet *The Fly*, opéra composé par Howard Shore.

Pour l'Opéra de Besançon, il cosigne avec Jean-Marc Forêt la mise en scène du *Balcon* de Peter Eötvös en 2004-2005, de *l'Occasion fa il Ladro* et de *Il Signor Bruschino* de Rossini en 2005-2006.

GWENDOLINE SOUBLIN

Librettiste

Née en 1987 et formée à l'ENSA-TT de Lyon, Gwendoline Soublin a joué et pratiqué l'art-thérapie avant de recevoir l'aide d'Artcena pour son texte, *Swany Song*, en 2014. Elle écrit des textes théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes.

En tant qu'auteurice elle aime coudre les genres entre eux, inventer des protocoles ludiques, des textes graphiques qui racontent notre monde contemporain.

Ses textes sont régulièrement mis en scène. *Pig Boy 1986-2358* a fait l'objet d'une création radiophonique sur France Culture réalisée par Christophe Hocké, en 2019, qui a reçu une mention spéciale du Prix Italia 2019. Durant la saison 2017-18 elle a fait partie du projet TOTEM(s) initié par la Chartreuse-CNES où elle a travaillé à l'écriture de maquettes d'opéra en partenariat avec des compositeurs européens (Julien Guillamat et Wilbert Bultink) pour les Journées d'été du Festival d'Avignon 2018.

La dernière création de Johanny Bert, *Une Épopée*, spectacle jeunesse qu'elle a co-écrit avec Arnaud Cathrine,



Thomas Gornet et Catherine Verlaquet, a été créé au Bateau Feu - Scène Nationale de Dunkerque en octobre 2020. La fable 3 du cycle *Lapin Cachalot, /T(e)r::r/ie::r*, mis en scène par Émilie Flacher, a été créée au Théâtre Nouvelle Génération à Lyon en novembre 2020. Le Théâtre National de Strasbourg lui a passé commande de deux textes : un texte court pour la comédienne Léa Luce Busato (*Oui toujours avec du soleil*) et un texte long en immersion auprès de l'IFSI de Strasbourg, dont le texte *Depuis mon corps chaud* paraît courant 2022 aux éditions Espaces 34. Son dernier texte, *Fiesta* est paru en octobre 2021 chez le même éditeur.

FIONA MONBET

Directrice musicale

Fiona Monbet est une artiste franco-irlandaise, violoniste, compositrice et cheffe d'orchestre, directrice musicale de Miroirs Étendus. Diplômée en violon du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, Fiona Monbet se consacre ensuite à la direction d'orchestre. Depuis janvier 2017, Fiona Monbet est directrice musicale de l'ensemble Miroirs Étendus. Elle dirige l'ensemble en France (Opéra de Rouen, Théâtre Impérial de Compiègne, Opéra de Lille, etc.) et à l'étranger (Irlande et Allemagne). Depuis septembre 2019, Fiona est accueillie en résidence au sein de l'Orchestre National de Bretagne pour une durée de deux ans. Elle a dirigé l'Orchestre National de Montpellier, l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine, le BBC National Orchestra of Wales au Pays de Galles, l'Ulster Orchestra.

Parallèlement à son activité classique, elle mène une carrière de jazz avec plusieurs disques à son actif : *O'Ceol* (2013), *Contrebände* (2018) et *Maelström* (2022), enregistré pour trio jazz et orchestre de chambre et arrangé pour orchestre symphonique, présenté



au festival Django Reinhardt, à Jazz à la Défense, sous le chapiteau de Marciac, et avec le Danish Radio Big Band.

Cette saison, Fiona Monbet dirige *Les Ailes du désir* d'Othman Louati, *City Life* de Steeve Reich au Festival Présence, l'opéra *Elsewhere* de Michael Gallen et *An Index of Metals* de Fausto Romitelli avec Miroirs Étendus. Elle dirigera également le City of Birmingham Symphony Orchestra et l'Orchestra National de Bretagne.

ROMAIN LOUVEAU

Chef de chant

Romain Louveau est pianiste, il se consacre principalement à la musique de chambre et au répertoire vocal. Il assure depuis 2016 la direction musicale, avec Fiona Monbet, de la compagnie Miroirs Étendus dédiée à la création lyrique, en résidence à l'Opéra de Rouen, l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Compiègne et a cofondé en Savoie le festival La Brèche. Il est lauréat 2018 de l'Académie Orsay-Royaumont.

Le premier album de Miroirs Étendus (2021) contient une création de Othman Louati pour piano solo et les *Chansons de Bilitis* en duo avec Marie-Laure Garnier, révélation de l'année aux Victoires de la musique 2021.

Avec la violoniste Fiona Monbet, ils ont remporté le Prix de musique de chambre avec piano à l'ISA à Vienne en 2016. Ancien élève de Hervé Billaut au CRR de Lyon, il a également participé, au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, à la classe de Récitatif, Lied et Mélodie de Jeff Cohen.

Il est invité à se produire au Wigmore Hall à Londres, au Lied Festival Victoria de Los Angeles, en France

au théâtre du Châtelet, au Musée du Louvre, au Musée d'Orsay, à la Maison de la Radio, au Théâtre National de Chaillot, aux Invalides, à l'Opéra de Lille, à l'Opéra de Rouen, au Théâtre Impérial de Compiègne...

Il a encore travaillé avec les pianistes Susan Manoff, Jean-Sébastien Dureau, les violoncellistes Michèle Pierre, Valérie Aimard, Marie Bitloch, la violoniste Hélène Maréchaux, le clarinetriste Bertrand Laude, la flûtiste Mathilde Caldérini.

Diplômé en philosophie de l'Université Paris VIII et en musicologie au CNSMDP, il s'associe à des artistes venant d'horizons artistiques très divers : le danseur François Chaignaud, la metteuse en scène Tiphaine Raffier, le vidéaste Jacques Perconte, la compagnie de théâtre l'Éventuel Hérisson Bleu, la classe théâtre d'Emmanuelle Cordoliani au CNSMDP. Avec Marie Soubestre, il partage depuis trois ans un projet de recherche et d'enregistrement des *lieder* de Hanns Eisler sur les poèmes de Bertolt Brecht.

L'ENSEMBLE MIROIRS ÉTENDUS

Miroirs Étendus est une compagnie de création lyrique fondée sur une compréhension contemporaine de l'opéra. Implantée dans les Hauts-de-France, elle est animée par un comité artistique composé de Fiona Monbet, Romain Louveau et de Othman Louati. Elle comprend un ensemble musical dirigé par Fiona Monbet dont l'activité se déploie sur ses productions d'opéras mais aussi sous la forme de concerts lyriques.

La compagnie s'associe à des artistes issus de tous les champs de la création pour produire des formes d'opéras d'aujourd'hui, des récitals, des concerts, affirmant une ligne forte pour la dramaturgie, le son et la lumière qui fait partie de son identité. L'ensemble revisite les répertoires de la musique écrite jusqu'à la création contemporaine, combinant la musique acoustique, souvent sonorisée, à la musique électronique. Miroirs Étendus développe ses projets sur tout le territoire national comme à l'international.

Miroirs Étendus collabore avec des structures de production pour la création de grandes formes d'opéra, de spectacles liant fortement théâtre et musique au plateau, ou d'autres types d'objets lyriques, jusqu'au film. Elle organise la Biennale d'art lyrique Là-Haut, en partenariat avec l'Atelier Lyrique de Tourcoing, la Barcarolle à Saint-Omer et de nombreux autres acteurs culturels et sociaux.



Toutes les biographies
des artistes de la production
sont disponibles sur
le site d'Angers Nantes Opéra.





ENSEMBLE

MIROIRS ÉTENDUS

Violon I

Iris Scialom

Violon II

Rozarta Luka

Alto

Tess Joly

Violoncelle

Aurélie Allexandre D'Albronn

Contrebasse

Lilas Berault

Clarinete

Antoine Cambruzzi

Hautbois

Sylvain Devaux,
en alternance avec Capucine Prin

Basson

Audran Bournel Bosson

Cor

Emile Carlioz

Trombone

Thibaut Ducheyron

Percussionnistes

Morgan Mermoud Laplace
Arthur Béchet

Piano, chef de chant

Romain Louveau

LA CO[OPÉRA]TIVE

La co[opéra]tive est une association de théâtres engagés pour faire vivre l'opéra dans tout le pays, au-delà des grandes institutions lyriques.

Les scènes nationales de Besançon, Dunkerque, Quimper, ainsi que le Théâtre impérial - Opéra de Compiègne, l'Opéra de Rennes, et l'Atelier Lyrique de Tourcoing mettent ainsi en commun leurs forces et leurs savoir-faire pour créer des spectacles liant la plus haute exigence artistique, tant pour le théâtre que pour la musique, et l'ambition de formats adaptés aux réseaux des scènes pluridisciplinaires comme aux maisons d'opéras, en France comme à l'étranger.

Ensemble, au sein de la co[opéra]tive, ils s'emparent d'ouvrages rares, remontent des classiques du répertoire et initient la création d'œuvres nouvelles, et développent des outils de médiation pour les partager avec tous les publics.

La co[opéra]tive joue également un rôle de laboratoire, en particulier pour la jeune génération de chanteurs et de chanteuses, pour des metteurs et metteuses en scène qui, à nos côtés, participent souvent à leur première production lyrique, et pour les ensembles musicaux et vocaux spécialisés qui participent à ses productions.

Outre les contributions de ses six théâtres membres, la co[opéra]tive est soutenue par le ministère de la Culture, ainsi que par le CNM, la SACD, la SACEM, l'ADAMI et la SPEDIDAM pour le développement de ses projets.

PROCHAINS RENDEZ-VOUS À NANTES

OPÉRAS



TOSCA

Giacomo Puccini

Jeu. 23, sam. 25, dim. 26, mar. 28 et mer.
29 mai

Théâtre Graslin – Nantes

CONCERTS

ÇA VA MIEUX EN LE CHANTANT

QUATUOR EN DOUBLE

Lun. 3 juin

Théâtre Graslin – Nantes

VOIX DU MONDE

NISHTIMAN PROJECT

Musique traditionnelle kurde
(Iran, Iraq, Turquie)

En partenariat avec la Soufflerie

Jeu. 6 juin

Théâtre Graslin – Nantes

CONCERTS DU CHŒUR

MESSA DA REQUIEM

Giuseppe Verdi

Mar. 4 juin

Cité des Congrès – Nantes

FESTIVAL « LES MERCREDIS DE PRIGNY »

Mer. 3 juillet

Église Saint-Pierre des Moutiers en Retz

FESTIVAL « AUX HEURES D'ÉTÉ »

3 concerts

12 au 14 juillet

Nantes



À NOTER

SAISON 24/25

OUVERTURE DES VENTES LE 21 JUIN 2024

Présentation de saison le 19 juin, à 19h

Toute la programmation
sur angers-nantes-opera.com

LES RENDEZ-VOUS GRATUITS

OPÉRA SUR ÉCRANS 2024

TOSCA

Giacomo Puccini

Sam. 8 juin à 20h

Place Graslin – Nantes

Place du Ralliement – Angers

Et dans de nombreuses villes des régions
Bretagne et Pays de la Loire



PODCASTS ANGERS NANTES OPÉRA

« Dans les oreilles de... »

Marie-Adeline Henry, chanteuse

« Dans les oreilles de... »

Anne Girouard, comédienne

et d'autres épisodes à venir pour la saison 23/24.



Retrouvez tous les épisodes de la
saison sur la plateforme Ausha.
En partenariat avec Jet FM
et Radio Campus Angers



Direction de la publication :

Alain Surrans

Coordination et édition :

Service communication, Secrétariat général

Textes : La co[opéra]tive

Photos : © Christophe Reynaud de Lage (p. 4, 6, 12, 14-15, 20-21, 28), Caroline Doutre (p.16), JYC (p.17), Florence Grimmeisen (p. 19)

Illustration :

Makiko Furuichi pour Angers Nantes Opéra

Conception graphique :

Jérôme Pellerin-Moncler

Mise en page :

Matthieu Jouan

Impression :

Média Graphic, Rennes

Licence : 1-2021-3383, 2-2021-3385, 3-2021-3388

23
saison
24